Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 760

Artikel: Inventaire : où l'armée donne de la voix
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017483

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GENÈVE

Brome: les picotements du syndicat

Genève, 8 novembre au matin, un nuage de vapeur de brome s'échappe de l'usine Firmenich. Cette fois-ci, on en est quitte pour la peur et quelques irritations des yeux.
Cette fuite, pourtant, n'a pas que des effets physiologiques.
Passons sur les rodomontades du Conseil d'Etat immédiatement après ce qui aurait pu être une catastrophe.
L'irritation semble avoir gagné le syndicat de la chimie (FTCP) qui, dans un communiqué, s'en prend pêle-même au commandant des pompiers, «coupable» d'avoir commis un rapport explosif sur le manque de coordination des services de secours et à une «certaine partie de la presse» qui se serait permis de donner prématurément des conclusions subjectives et unilatérales sur cet accident.
En fait, la FTCP a des picotements à son image de marque. Syndicat fortement implanté dans la chimie genevoise, elle met l'accent sur la qualité des équipes de sécurité de l'usine Firmenich, sur la rapidité de leur intervention et, d'une manière générale, sur la sensibilité des travailleurs de la chimie aux problèmes de sécurité.
On veut bien croire la FTCP et on ne doute pas de la conscience professionnelle des collègues de Firmenich. Pourtant, l'opinion publique serait plus encline à faire confiance aux travailleurs de la chimie, si leur syndicat ne campait pas sur une position exagérément optimiste: «Tout va bien, occupez-vous de vos affaires!» Regrets, collègues de la FTCP, mais les activités de la chimie, dans la mesure où elles créent des effets et des dangers pour la population, ne peuvent relever des seuls rapports contractuels avec le patronat. Quant à l'action des pouvoirs publics dans une démocratie, elle est, jusqu'à nouvel ordre, susceptible de critiques.
Alors plutôt que de tirer à boulets rouges sur tous ceux qui s'interrogent et de monopoliser le souci de la sécurité, la FTCP pourrait collaborer avec les groupes d'habitants inquiets et la presse qui cherche à faire son travail. Les syndiqués CFDT de l'énergie nucléaire en France ont déjà montré la voie; ils n'ont pas pour autant trahi l'idéal syndical, qu'ils n'ont pas confondu avec corporatisme étroit.
PS. Un qui a aussi des picotements, c'est le chef de la police. Dans une conférence de presse, il a affirmé que le rapport du commandant des pompiers n'était que ouï-dire et que tant qu'il ne l'aurait pas lu, il n'en ferait aucun cas. Souhaitons à ce fin limier quelques loisirs pour cette lecture, avant qu'un prochain nuage ne s'étende sur la ville.

INVENTAIRE

Où l'armée donne de la voix

La Dipra (Division presse et radio du Département fédéral de justice et police) n'a pas de chance. Le journal «Schweizer Woche», daté du 9 novembre 1984 et produit pendant l'exercice de défense générale 1984, vient d'être en partie reproduit dans le mensuel bernois «Provinz» (12). La mention, en trois langues, «A l'usage exclusif du service» n'a pas été omise.
DP (695) a déjà parlé de cette presse de circonstance, pas destinée au public. Il existe une autre presse militaire; celle que reçoivent les troupes en service, outre la presse qui s'adresse à des catégories spécifiques de soldats.
Quelques titres de journaux de troupes: *A la Une, Attacco, Start 32, Vista.* A l'époque du service actif 39-45, grande renommée pour certaines de ces publications, par exemple pour «Noir sur Blanc», journal du Régiment de Fribourg, rédigé par Roger Nordmann.
En fait, on recense plus de trente périodiques militaires dans les catalogues de «supports» publicitaires. Une minorité seulement de ces publications juge nécessaire de faire contrôler son tirage. C'est le cas du moniteur de la presse militaire suisse, la plus que centenaire «Allgemeine Schweiz. Militärzeitschrift ASMZ» (31 539 exemplaires). Sa lecture est jugée indispensable par tous ceux qui veulent être au courant de l'actualité militaire suisse.
Le principal organe en langue française est «Notre armée de milice» (15 874 exemplaires). Il y a dix ans ce mensuel a élargi son cadre rédactionnel et abandonné son ancien titre «Le Sous-officier romand et tessinois». L'audience a alors augmenté.
Organe militant en faveur de l'armée, «Schweizer Soldat + FHD» a un tirage légèrement supérieur à 9000 exemplaires.
Deux revues générales, la «Revue militaire suisse» (3108 exemplaires) et «Rivista militare della Svizzera italiana» (pas contrôlé) s'adressent principalement aux officiers.

D'autres périodiques, dont nous citons quelques titres en français, ont pour cibles des lecteurs bien profilés: *Le soldat du génie, La forteresse, Le fourrier suisse, Le cavalier romand,* le *Bulletin de la Société valaisanne de la Société suisse des officiers,* le *Bulletin militaire vaudois.*

Bien entendu, ne pas oublier les organes techniques pour acheteurs d'armes. Nous en connaissons deux en Suisse, chacun paraissant en plusieurs langues: «Armada international» (Zurich), «Revue internationale de défense» (Genève).

Et n'ayons garde d'omettre un périodique très particulier, «Offensif». Paraissant depuis plus de douze ans, cette revue a deux éditions (allemand et français-italien); elle est éditée par le groupe marxiste-léniniste, fondé il y a plus de vingt ans à Lausanne et qui publie le mensuel «Octobre». Une approche générale très militariste, doublée d'une forte opposition à la politique des deux grands qui «prétendent guider le monde».
Réalité suisse (jusqu'ici) intangible.